

> ENTREPRENDRE

L'entrepreneuriat social rend le souhaitable rentable

L'entrepreneuriat social, un business comme un autre ? Oui et non. S'ils souhaitent en effet être rentables, ce n'est pas en priorité pour servir des dividendes mais pour résoudre un problème social. Empiétant sur des domaines dévolus habituellement à l'action sociale de l'État ou la philanthropie, les entrepreneurs sociaux ont une ambition claire : changer le monde pour le rendre meilleur... en faisant des bénéfices. Compte-rendu de la conférence "L'entrepreneuriat social, un business comme un autre ?" du 15 novembre dernier.

Make the world a better place? Olivier Kayser (H.79) y croit. Après 18 ans passés chez McKinsey, il a rejoint le réseau Ashoka¹, spécialisé dans l'appui aux entrepreneurs sociaux. À l'écouter, le monde a besoin de nouvelles solutions : "Aujourd'hui, sur notre planète, il faudrait construire 300 millions de maisons pour des personnes qui sont sans logement ou mal logées. À raison de 10 000 dollars par habitation, ce sont 3000 milliards de dollars qu'il faut investir. La philanthropie ne marchera pas. La seule façon de résoudre un problème social d'une telle ampleur et à une telle échelle, c'est de générer du profit. Comme ce n'est pas possible avec les modèles de business traditionnels, il faut en inventer de nouveaux et c'est ce que font les entrepreneurs sociaux."

N'entrant pas dans le moule des business plan classiques, ces projets ont besoin d'un environnement particulier, capable de leur fournir à la fois un financement et un accompagne-

ment adapté. Né il y a 30 ans en Inde, le réseau Ashoka poursuit ce but en accordant des bourses² mais aussi en aidant les entrepreneurs

L'entreprise sociale peut être rentable, mais elle peine à trouver sa place dans le paysage mental des acteurs économiques.

sociaux à se rapprocher du business traditionnel. En partenariat avec Ashoka, Olivier Kayser a ainsi créé Hystra. Ce cabinet de consultants a pour mission de lever les obstacles qui empêchent la répliation à grande échelle des solutions mises au point dans les entreprises sociales. Hystra travaille ainsi avec des entreprises telles que Total, GDF Suez ou encore Schneider Electric pour lancer des projets qui vont permettre aux plus démunis d'avoir un meilleur accès à l'énergie, au logement ou à l'eau potable.

Le financement des entrepreneurs sociaux n'est pas pour autant réservé aux grandes entreprises ou aux particuliers fortunés. Avec les CIGALES³ (Clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire) l'investissement peut devenir l'affaire de chacun. Catherine Benacin, professeur de droit et de fiscalité à l'ISC, a rejoint le CIGALES parisien Les Jeunes Pousses il y a deux ans. Elle y voit un moyen d'agir localement : "Nous sommes 16 et chaque personne épargne entre 20 et 100 euros par mois pour constituer la somme que le club va investir." Hélène Touati (H.82), directeur associé de DDB Brand & Business, elle aussi membre du même club, témoigne de l'impact des investissements : "Les montants vont de 1000 à 5000 euros. Cela peut sembler modeste mais déclenche un effet de levier gigantesque parce que cela décide d'autres investisseurs à financer ces projets." Les critères d'investissement ne sont pas toujours évidents reconnaît Hélène Touati : "Nous passons parfois des soirées entières à en débattre !



Hystra Conseil (Hybrid Strategies Consulting)

Créé par des anciens partners de McKinsey et des dirigeants d'entreprises multinationales en partenariat avec Ashoka, ce cabinet de conseil à la mission sociale rassemble un réseau présent dans 10 pays et emploie 12 consultants. En deux ans, il a déjà travaillé pour huit entreprises du CAC 40, l'AFD, des fondations, en leur apportant des projets innovants. Hystra réserve par ailleurs 10 % de son chiffre d'affaires aux projets sociétaux et pratique l'open source.
<http://www.hystra.com/>



Mozaïk RH

Né en 2005, Mozaïk RH est une association qui veut "réussir le recrutement des jeunes talents des quartiers populaires en restaurant l'égalité des chances". Fort aujourd'hui de 16 personnes, ce cabinet pas comme les autres place chaque année 250 candidats et en accompagne 1000 autres pour booster leur candidature. Le chiffre d'affaires 2010 devrait atteindre 1 million d'euros.
<http://www.mozaikrh.com/>



Pur Projet

Pour lutter contre le réchauffement climatique, Pur Projet propose aux entreprises d'évaluer leurs émissions de CO₂, puis de les réduire en lançant des projets de reforestation. Réalisées en partenariat avec les petits producteurs du réseau Alter Eco, ces interventions favorisent aussi de meilleurs rendements et améliorent, du même coup, le niveau de vie de milliers de personnes.
<http://www.purprojet.com/>